Chapitre 1 : L'éveil de NovaRise

Scène 1 : Le sommet à Genève

La lumière tamisée de la salle des Nations Unies reflétait la gravité de la situation. Sous le dôme imposant, les leaders mondiaux échangeaient des regards tendus. Jack "Big Mac" Jones, le président américain, tapait nerveusement du pied, son visage rouge trahissant sa frustration. En face de lui, Dimitri Ivanov, le Premier ministre russe, restait stoïque, son expression de marbre rendant son adversaire encore plus irritable.

- Jones (frappant la table): "Ivanov, ne me dites pas que vous ne savez rien de ce piratage! Vos hackers pensent qu'ils peuvent tout se permettre?"
- Ivanov (calmement) : "Vos accusations sont absurdes, Jones. Peut-être devriez-vous mieux protéger vos jouets au lieu de grignoter des burgers."

Jones se leva brusquement, pointant un doigt accusateur vers Ivanov.

• Jones : "Et vous, vos théières ridicules, on en parle ? Sérieusement, combien de théières vous traînez avec vous ?"

Ivanov reposa lentement une petite théière en argent qu'il avait apportée et murmura à son conseiller :

• Ivanov : "Cet homme insulte mes théières... cela ne restera pas impuni."

Le ton changea soudain lorsque le technicien responsable de la sécurité entra précipitamment dans la salle. Essoufflé, il portait une tablette affichant une carte clignotante.

• Technicien : "Messieurs, une cyberattaque massive a ciblé un de nos satellites militaires. Le contrôle total est perdu."

Le satellite piraté, expliqua-t-il, était essentiel pour le système américain de défense antimissile. Sa perte laissait les États-Unis dans une situation de vulnérabilité critique. Pire encore, des serveurs russes avaient également été infiltrés.

Les écrans s'allumèrent soudain, dévoilant un message inquiétant :

"NovaRise: Le futur commence ici."

Un silence glacé envahit la salle. Karen Brown, la conseillère de Jones, murmura :

• Karen Brown : "C'est bien plus gros que ce qu'on pensait. Et si ce n'était ni eux, ni nous ?"

Jones grinça des dents, mais son expression de colère se changea en inquiétude.

• Jones : "Karen, qu'est-ce que ce NovaRise veut au juste ?"

Transition: L'ombre de NovaRise

À des milliers de kilomètres de Genève, dans une pièce sombre éclairée par des écrans, Prince Aimé Debordeaux observait les résultats de l'attaque. *NovaRise* n'était pas un groupe, ni une simple organisation. C'était un mouvement. Une idée.

Créé pour unifier l'Afrique sous une bannière commune, *NovaRise* s'attaquait aux systèmes établis, ceux qui maintenaient le continent dans une position subordonnée depuis des siècles. Avec une stratégie axée sur le numérique, les ressources africaines et l'unité des peuples, Aimé cherchait à redessiner les règles du jeu.

 Prince (calmement): "Ce qu'ils veulent savoir? NovaRise est l'écho de leurs propres peurs. Nous n'avons pas besoin d'armes pour renverser un empire. Une idée suffit."

Scène 2 : La villa à Douala

Dans la lumière dorée du crépuscule, la villa de Prince se dressait comme un symbole de pouvoir et d'élégance. Située sur une colline surplombant Douala, elle était un mélange de modernité et de tradition africaine, avec ses larges baies vitrées et ses murs décorés de motifs tribaux.

Prince, le maître des lieux, était assis dans un fauteuil en rotin, observant l'océan à travers les vitres. Grand, imposant, avec une voix qui semblait capable de faire vibrer les murs, Aimé avait un charisme naturel. Né d'un père ivoirien et d'une

mère camerounaise, il avait grandi à cheval entre deux cultures riches et complémentaires. Sa vision de l'Afrique unie lui venait de ses origines. Aimé arborait un costume noir d'une élégance irréprochable, chaque pli semblant murmurer un récit de sophistication et de mystère, rehaussé d'un foulard africain aux couleurs éclatantes. Tout chez lui inspirait à la fois la puissance et la sérénité.

Deux femmes entraient alors dans la pièce, ses épouses : Viviane et Djeneba, aussi différentes que le jour et la nuit.

Viviane: La flamboyante Camerounaise

Viviane, la première à parler, était une femme qui ne passait jamais inaperçue. Drapée dans une robe rouge scintillante et couverte de bijoux, elle était le symbole même de la flamboyance. Originaire de Douala, Viviane venait d'un milieu aisé et avait toujours aimé la vie de luxe. Elle était ambitieuse, directe et parfois provocante. Sa voix, marquée par un fort accent camerounais, trahissait son impatience et sa passion.

• Viviane (tapotant son bracelet en or) : "Aimé, je te le dis encore, hein. C'est bien beau tes discours, mais moi je veux voir du concret. Où sont les investisseurs ? Où est l'argent ?"

Viviane avait un flair pour la politique et la manipulation sociale. Elle savait charmer, convaincre et, lorsqu'il le fallait, écraser ceux qui se mettaient en travers de son chemin.

Djeneba: Le calme à l'ivoirienne

À l'opposé de Viviane, Djeneba était un modèle de douceur et de grâce. Originaire d'Abidjan, elle portait une tenue ivoirienne traditionnelle, simple, mais élégante. Sa beauté naturelle, ses formes généreuses et son sourire apaisant faisaient d'elle une présence réconfortante. Djeneba avait grandi dans un quartier populaire et avait une vision plus humble de la vie, ce qui la rendait proche du peuple.

Elle posa un plateau de thé avec délicatesse et regarda Viviane avec amusement.

• Djeneba (avec un accent ivoirien doux) : "Viviane, toi tu veux courir. Mais tu sais bien qu'une sauce graine bien faite prend son temps. Laisse Aimé travailler."

Djeneba n'aimait pas les conflits, mais ses paroles, bien que calmes, avaient toujours un poids. Elle était la conseillère silencieuse d'Aimé, celle qui lui rappelait ses idéaux lorsqu'il semblait trop absorbé par ses ambitions.

Prince Aimé: L'unificateur visionnaire

Prince regarda ses deux femmes se disputer avec un sourire amusé. Il les connaissait bien et savait que chacune jouait un rôle crucial dans sa vie. Viviane représentait l'ambition brute, l'énergie nécessaire pour imposer leur vision. Djeneba, en revanche, incarnait la patience et l'authenticité, les piliers de la confiance populaire.

• Prince: "Vous deux, vous êtes ma force. Viviane, l'argent viendra. Mais pas sans une vision forte. Et Djeneba, même les meilleures sauces doivent être prêtes à temps."

Il se leva, posant une main sur l'épaule de chacune.

• Prince : "Nous avons un grand rêve, et il nous faut avancer ensemble. Le monde entier nous regarde, et nous ne pouvons pas nous permettre de trébucher."

Scène 3 : Le discours à Lagos

Des milliers de personnes étaient rassemblées sur la grande place centrale de Lagos. Les drapeaux africains flottaient dans la brise chaude, et des écrans géants diffusaient des images en direct. Avant l'apparition de Prince, les écrans montraient des vidéos provenant de Genève. Les dirigeants occidentaux, furieux, promettaient des sanctions immédiates contre NovaRise.

Jack Jones, visiblement irrité, déclarait devant les caméras :

 Jones: "Cette attaque ne restera pas impunie. Nous allons répondre avec une sévérité que ce mouvement n'a jamais envisagée."

Ivanov, bien que plus mesuré, adoptait un ton tout aussi ferme :

• Ivanov : "NovaRise a choisi de défier les règles établies. Ils vont découvrir que ces règles ne se brisent pas si facilement."

Les images se coupaient, laissant la foule de Lagos dans un silence tendu, jusqu'à ce qu'une voix jaillisse soudainement :

Voix dans la foule : "On verra bien, on verra bien !"

Des rires explosèrent, se propageant comme une vague. En quelques secondes, la foule entière reprit en chœur :

• Foule: "On verra bien! On verra bien!"

L'énergie sur la place devint presque incontrôlable. Les rires et les chants montaient en puissance, créant une ambiance festive et défiante. Prince Aimé, apparaissant sur scène, leva calmement les mains pour apaiser la foule.

• Prince (avec un sourire): "Mes frères, mes sœurs, calmons-nous un instant. Ce que nous construisons ici est bien plus qu'un simple slogan. NovaRise n'est pas une rébellion, c'est une renaissance."

Le silence se fit progressivement, et Aimé poursuivit avec son charisme naturel.

 Prince: "L'Afrique a toujours été au cœur des grandes civilisations. Mais aujourd'hui, il est temps que nous redevenions les maîtres de notre destin. Ce que vous voyez là-bas, à Genève, ce sont des gens qui ont peur. Pas de nos armes, mais de nos idées."

La foule, captivée, écoutait avec attention. Aimé conclut en levant le poing :

• Prince : "Alors, à ceux qui menacent, à ceux qui doutent... Je dis ceci : On verra bien."

La foule éclata à nouveau en cris et applaudissements, reprenant le slogan avec fierté.

Cliffhanger

De retour à la villa, Viviane reçut un message mystérieux :

• "Viviane, nous savons ce que vous voulez. Travaillez avec nous, et vos rêves deviendront réalité."

Elle effaça rapidement le message, mais Djeneba, entrant à ce moment-là, l'observa avec suspicion.

- Djeneba: "Tu caches quelque chose, Viviane?"
- Viviane (souriante) : "Moi ? Mais non. C'est toi qui te fais des idées."

Chapitre 2: AFsociety

Scène 1 : Les grandes puissances en crise

Dans une salle de réunion sécurisée, Jones, Karen et Ivanov échangeaient des regards tendus. L'attaque de NovaRise avait ébranlé l'équilibre mondial, et chacun cherchait à sauver la face tout en écartant la faute de son propre camp.

- Jones (tapant du poing sur la table) : "AFsociety... Ils croient qu'ils peuvent créer un système entier en dehors de nos règles ? C'est une déclaration de guerre!"
- Ivanov (souriant calmement) : "Une guerre que vous avez déjà perdue, Jones. Vos satellites ont été compromis. Vous devriez peut-être revoir vos priorités."

Karen projeta un rapport sur l'écran central, détaillant les avancées d'AFsociety.

• Karen: "Ce n'est pas seulement un réseau, c'est une révolution. AFsociety a rassemblé les meilleurs talents du continent pour construire une infrastructure décentralisée, totalement indépendante des systèmes occidentaux. Si ça fonctionne, ils n'auront plus besoin de nos technologies, ni de nos marchés."

Ivanov haussa un sourcil, intrigué.

- Ivanov: "Et votre solution, Karen? Vous proposez de les bombarder?"
- Karen: "Non, mais nous devons les frapper où ça fait mal: leurs données, leur réseau. Une cyberattaque bien menée pourrait les ramener à la réalité."

Jones grogna, mécontent, tandis qu'Ivanov resta pensif.

Scène 2: Dans les coulisses d'AFsociety

L'ancien cybercafé surnommé *Le Hub*, dans un quartier populaire d'Abidjan, grouillait d'activité. Ce lieu modeste, autrefois fréquenté par des étudiants et des travailleurs locaux, était désormais le centre névralgique d'AFsociety, un collectif

ivoirien de jeunes talents réunis autour d'une vision commune : rendre l'Afrique technologiquement indépendante.

Kevin "HackBoss" Ouattara supervisait les opérations avec son énergie habituelle.

• Kevin (riant): "Max, je te jure, si t'oublies encore un mot de passe comme 12345, c'est toi qui vas coder à mains nues!"

Max, toujours sarcastique, leva les yeux au ciel.

• Max : "Relax, boss. C'est pas comme si les Américains allaient envoyer leurs hackers ici... enfin, pas tout de suite."

Fatou arriva avec son éternel casque de chantier.

• Fatou : "Kevin, tes serveurs bricolés là, ils consomment trop. Si on veut élargir le réseau, faudra trouver une vraie solution. Sinon, on va finir par tout cramer!"

Kevin soupira, mais il savait qu'elle avait raison. *AFsociety* était en pleine expansion, et les installations actuelles ne suffisaient plus.

Scène 3 : L'appel de Prince

Dans une salle aménagée à la hâte, Prince se tenait debout devant une caméra. Derrière lui, une bannière affichait fièrement le logo d'AFsociety. Son discours était diffusé en direct sur les réseaux cryptés du collectif.

• Prince: "Mes frères, mes sœurs. Aujourd'hui, je m'adresse à toute l'Afrique. Ce que vous voyez ici n'est pas simplement un collectif. C'est une révolution. Nous avons commencé à Abidjan, avec une poignée de jeunes visionnaires, mais nous ne voulons pas nous arrêter là.

Je lance un appel à tous les talents du continent. Que vous soyez ingénieurs, programmeurs, créatifs ou rêveurs, rejoignez-nous. AFsociety n'est pas seulement ivoirienne. Elle est africaine. Et ensemble, nous pouvons bâtir un futur qui nous appartient."

Dans *Le Hub*, les membres de l'équipe regardaient la diffusion en silence. Max, toujours taquin, lança :

• Max: "Et voilà, il veut recruter toute l'Afrique maintenant. On va devoir pousser les murs ou quoi?"

Kevin répondit en riant.

• Kevin: "Max, si tu bosses bien, on pourra recruter jusqu'à Madagascar, t'inquiète."

Le discours de Prince fit le tour des réseaux sociaux africains, provoquant une vague d'intérêt et d'engouement. Des messages affluaient de partout : du Nigeria, du Kenya, du Sénégal, et même de jeunes talents issus de la diaspora.

Scène 4 : La cyberattaque et la contre-attaque

Peu après le discours, une alarme retentit dans *Le Hub*. Les écrans clignotèrent, signalant une tentative massive de piratage.

• Kevin: "C'est pas vrai! Ils attaquent maintenant?"

Fatou accourut avec des câbles à la main.

- Fatou: "Kevin, si tu veux plus de jus, faut couper le frigo. On n'a pas assez d'énergie pour tout tenir."
- Kevin: "Le frigo? Fatou, je t'interdis de toucher à mon bissap. Trouve une autre solution!"

Max, les doigts volant sur son clavier, transpirait à grosses gouttes.

• Max : "Boss, c'est pas qu'ils sont bons, mais là, ils nous bombardent comme si on était un niveau de Tetris."

Kevin tapa frénétiquement sur son propre clavier.

• Kevin: "Activez AFshield! Si on perd ça, c'est fini pour nous."

AFshield, conçu pour retourner les flux des attaquants contre eux, fit rapidement effet. Les lignes de code qui défilaient sur les écrans devinrent progressivement vertes, indiquant que les serveurs retrouvaient leur stabilité.

Fatou, essoufflée mais souriante, ajouta:

• Fatou : "Kevin, ton AFshield là, c'est pas mal. Mais si tu veux qu'on reste en vie, faudra penser à un vrai générateur la prochaine fois."

Scène 5 : La célébration et l'avenir

Une fois l'attaque repoussée, *Le Hub* retrouva son calme. Kevin lança une playlist de musique zouglou, et l'équipe se mit à danser. Max, toujours le clown de service, improvisa une danse qui fit rire tout le monde.

• Kevin : "Bon, on a survécu à la première tempête. Mais les gars, ce n'est que le début."

Fatou, toujours pragmatique, leva un verre d'eau.

• Fatou: "À AFsociety, et à tous ceux qui nous rejoindront bientôt!"

Cliffhanger: Vers de nouveaux horizons

Dans la villa de Prince, ce dernier planifiait les prochaines étapes. Avec l'élargissement d'AFsociety, il envisageait des projets ambitieux : un réseau télécom africain, une monnaie numérique indépendante, et bien plus encore.

Viviane, assise en retrait, effaça un nouveau message de son téléphone.

"Votre patience sera récompensée. Préparez-vous."

Djeneba, passant près d'elle, l'observa avec un mélange de curiosité et d'amusement.

- Djeneba : "Viviane, tu reçois beaucoup de messages oh ! C'est qui qui te connaît même ?"
 - Viviane leva les yeux, visiblement agacée.
- Viviane : "C'est même quoi ? Laisse-moi tranquille. Je n'ai pas le droit de recevoir des messages ?"

Djeneba sourit doucement, mais elle ne répondit rien. Son instinct lui disait que quelque chose n'était pas clair, mais elle choisit de ne pas insister.

Chapitre 3 : Construire l'indépendance

Scène 1 : L'arrivée des nouveaux talents

Le Hub, ancien cybercafé au cœur d'Abidjan, bourdonnait d'une nouvelle énergie. Depuis l'appel de Prince, des jeunes talents venus de tout le continent affluaient. Ils arrivaient avec des valises pleines d'espoir, d'idées et, pour certains, de matériel qu'ils avaient eux-mêmes bricolé.

Kevin observait les nouveaux arrivants avec un mélange de curiosité et de stress.

- Kevin (à Max): "Eh, regarde-moi ça. On dirait qu'on organise un festival ici.
 J'espère qu'ils savent coder et pas juste danser le coupé-décalé."
 Max, toujours taquin, répondit en ajustant ses lunettes néon.
- Max : "T'inquiète boss, même si c'est pour danser, on aura les meilleurs moves d'Afrique."

Parmi les nouveaux venus se trouvait Mariam Ndiaye, une jeune programmeuse sénégalaise. Timide mais déterminée, elle portait un sac à dos usé et des lunettes épaisses. Elle s'installa discrètement dans un coin et sortit son ordinateur. Kevin, intrigué, s'approcha.

- Kevin: "Salut, t'es nouvelle? Moi c'est Kevin. Tu fais quoi exactement?"
- Mariam (sans lever les yeux) : "Cryptographie. Sécurité. Et j'ai une idée... mais j'attends de voir si ça vaut le coup de la partager."

Kevin haussa un sourcil, amusé par la réponse.

• Kevin: "Ok, on verra bien. Mais si t'as un truc qui claque, prépare-toi, parce qu'ici, on ne joue pas."

Scène 2 : Les projets prennent forme

Dans une salle de réunion improvisée, Prince, Kevin, Max et d'autres membres de l'équipe discutaient du premier grand projet d'AFsociety : un réseau télécom

indépendant. Baptisé Akonet, il serait alimenté par l'énergie solaire et conçu pour connecter tout le continent sans dépendre des infrastructures occidentales.

Fatou, l'ingénieure en énergie, exposait les défis.

- Fatou : "Pour que ça marche, il nous faut plus de panneaux solaires, mais surtout des batteries performantes. On ne peut pas alimenter un réseau entier avec nos moyens actuels."
- Max : "On pourrait peut-être convaincre le soleil de travailler en heures supplémentaires, non ?"

Toute la salle éclata de rire, sauf Fatou, qui lança un regard exaspéré à Max.

Prince intervint pour calmer le débat.

 Prince: "J'ai discuté avec Ibrahim Bayo, un industriel en Guinée. Il est prêt à investir dans Akonet. Mais il veut des résultats. On doit lui prouver que ce projet est viable."

Kevin, toujours motivé par les défis, se leva.

• Kevin: "Boss, laisse-moi quelques jours. Je vais monter un prototype. Et Fatou, prépare-toi à me trouver toute l'énergie dont tu peux rêver."

Scène 3: La révélation d'une technologie révolutionnaire

Mariam, restée en retrait pendant les discussions, finit par s'approcher de Kevin avec hésitation.

- Mariam : "Kevin, j'ai peut-être quelque chose pour toi. Mais c'est... expérimental."
 - Kevin, intrigué, hocha la tête.
- Kevin : "Vas-y, montre-moi. Mais si c'est pour me vendre un générateur magique, j'ai déjà donné."

Mariam connecta son ordinateur à un petit appareil qu'elle avait bricolé. Après quelques minutes de démonstration, Kevin resta sans voix.

• Kevin : "Attends... tu veux dire que ça, ça peut sécuriser toutes nos communications ? Même contre des attaques quantiques ?"

Mariam : "Pas juste sécuriser. Ça peut aussi intercepter les signaux ennemis.
 C'est un système de communication quantique que j'ai développé à Dakar.
 Mais il n'a jamais été testé à grande échelle."

Kevin, toujours sceptique, appela Fatou et Max pour qu'ils vérifient l'appareil. Après plusieurs tests, l'équipe fut convaincue.

- Max : "Mariam, t'es un génie ou quoi ? Avec ça, on va rendre tout le monde jaloux."
- Mariam (souriant timidement) : "C'est pas pour rendre les autres jaloux. C'est pour protéger ce qu'on construit ici."

Prince, informé de la découverte, convoqua immédiatement une réunion.

• Prince : "Avec cette technologie, AFsociety peut non seulement protéger ses données, mais aussi devenir un leader mondial en cybersécurité. Mariam, ton invention va changer la donne."

Scène 4 : Les grandes puissances en alerte

À des milliers de kilomètres de là, dans une salle de situation à Washington, Karen montrait les dernières images satellite du Hub d'AFsociety. Jones écoutait en silence, les bras croisés.

- Karen : "Ils ont quelque chose de gros. Un système quantique. Si ça fonctionne, ils pourraient surpasser nos propres réseaux en termes de sécurité."
- Jones : "C'est inacceptable. On ne peut pas laisser ces gamins jouer dans la cour des grands. Si nécessaire, on les écrasera avant qu'ils ne deviennent une menace."

Ivanov, de son côté, regardait les mêmes images à Moscou, songeur.

• Ivanov : "AFsociety... peut-être qu'ils ne sont pas nos ennemis, mais nos futurs alliés."

Cliffhanger: Une Afrique en mouvement

Dans Le Hub, Prince s'adressa à son équipe, les yeux brillants d'espoir.

• Prince : "AFsociety n'est plus un rêve ivoirien. C'est une réalité africaine. Et avec ce que nous avons entre les mains, nous allons montrer au monde ce dont l'Afrique est capable."

Pendant ce temps, Mariam observait son appareil, consciente du pouvoir qu'il représentait. Mais une question la hantait : ce pouvoir serait-il utilisé uniquement pour le bien ?

Chapitre 4 : Les fondations de la liberté

Scène 1 : Les préparatifs pour Akonet

Dans *Le Hub*, l'atmosphère était plus fébrile que jamais. Entre les câbles qui traînaient au sol, les moniteurs affichant des lignes de code, et les discussions animées, l'équipe d'AFsociety s'activait pour finaliser Akonet, leur projet le plus ambitieux à ce jour.

Fatou, les mains pleines de câbles, ajustait un panneau de contrôle tandis que Kevin, debout derrière elle, tapait nerveusement sur un clavier.

- Kevin : "Fatou, le générateur principal va sauter si tu branches encore un autre module là-dessus."
- Fatou (exaspérée) : "Et tu veux que je branche ça où? Sur ton téléphone? Fais-moi confiance, ça tiendra."

Max, toujours provocateur, intervint avec un large sourire.

• Max: "Eh Kevin, laisse Fatou faire. Si tout explose, au moins on aura une belle lumière pour attirer les investisseurs."

Tout le monde éclata de rire, sauf Kevin, qui grogna avant de se replonger dans son travail. Ibrahim Bayo, l'industriel guinéen, avait récemment envoyé des équipements de pointe, mais ses conditions étaient strictes. Prince arriva pour rappeler l'enjeu.

• Prince: "Écoutez-moi bien. Ce projet n'est pas qu'une technologie, c'est un symbole. Si on échoue, ce n'est pas seulement Akonet qui tombe, c'est l'idée même d'une Afrique indépendante. Alors, concentrez-vous."

Fatou hocha la tête, les yeux brillants de détermination.

• Fatou: "T'inquiète pas, Prince. On ne va pas échouer."

Scène 2 : L'événement de lancement

Quelques jours plus tard, Lagos était en effervescence. Un immense rassemblement avait été organisé pour le lancement d'Akonet. La place principale était bondée de jeunes, de journalistes, et de représentants africains venus de tout le continent.

Une scène décorée aux couleurs vives d'AFsociety dominait la place. La musique afrobeat résonnait dans les haut-parleurs tandis que des danseurs enchaînaient les chorégraphies.

Mariam, pourtant habituée à travailler dans l'ombre, était mise en avant pour expliquer la technologie. Elle tremblait légèrement en ajustant ses lunettes. Kevin, à ses côtés, tenta de la rassurer.

• Kevin: "Relax, Mariam. Ils ne mordent pas. Et si jamais tu paniques, fais comme Max: raconte une blague, même si elle est nulle."

Mariam esquissa un sourire timide avant de monter sur scène. Devant le micro, elle prit une grande inspiration.

• Mariam : "Mesdames et Messieurs, aujourd'hui, nous ne présentons pas seulement un réseau. Nous présentons une vision. Akonet, c'est l'Afrique qui écrit son propre avenir, sans dépendre de personne."

Son discours fut accueilli par des applaudissements nourris. Prince prit ensuite le micro pour galvaniser la foule.

• Prince : "Aujourd'hui, nous montrons au monde que l'Afrique n'est pas le futur. Elle est le présent. Akonet est le premier pas vers une indépendance totale."

Scène 3 : Une attaque inattendue

Alors que la foule applaudissait, une alarme retentit dans la tente technique installée derrière la scène. Kevin et Max se précipitèrent vers les écrans.

- Kevin: "Non... c'est pas vrai. Ils attaquent maintenant?"
- Max : "Eh boss, c'est pas des amateurs. Ils utilisent une attaque multi-niveaux. C'est du lourd."

Mariam arriva en courant, les yeux fixant les lignes de code qui défilaient.

• Mariam : "Ils essaient de pirater le réseau principal. Si on ne fait rien, Akonet sera hors ligne avant la fin de la démonstration."

Fatou, toujours calme, proposa une solution.

- Fatou: "Kevin, active le module de sauvegarde. Si on perd tout, au moins on aura un backup."
- Kevin : "Non. On ne recule pas. Max, prépare-toi. Mariam, utilise ton système quantique pour les ralentir."

Les minutes qui suivirent furent tendues. Kevin transpirait abondamment, fixant l'écran avec intensité. Max, à ses côtés, essaya de détendre l'atmosphère.

• Max: "Eh, boss, si on perd, je t'offre un aller simple pour Yopougon. T'es chaud?"

Kevin éclata de rire malgré lui, mais ses doigts ne s'arrêtèrent pas de taper. Enfin, après ce qui sembla être une éternité, les signaux ennemis disparurent. La foule, inconsciente de ce qui s'était passé, continuait de célébrer.

Scène 4 : Une Afrique unie contre le monde ?

Dans une salle sombre à Washington, Karen montra les images du lancement d'Akonet à Jones.

- Karen : "Ils viennent de faire ce que nous pensions impossible. Si Akonet fonctionne, ils n'auront plus besoin de nos réseaux. C'est une menace directe."
- Jones (serrant les poings) : "Alors, il faut les arrêter. Je veux un plan, Karen. Et vite."

Pendant ce temps, à Moscou, Ivanov observait les mêmes images.

• Ivanov : "AFsociety... peut-être que ce sont eux qui écriront l'avenir. Il est peut-être temps que nous changions de camp."

Cliffhanger: Le premier pas

De retour au Hub, Prince s'adressa à son équipe.

• Prince: "Aujourd'hui, nous avons prouvé que l'Afrique pouvait rêver grand et réaliser ces rêves. Mais ce n'est que le début. Préparez-vous, car les prochains défis seront encore plus grands."

Pendant ce temps, Mariam, dans un coin, réfléchissait déjà à la prochaine innovation. Une idée germait dans son esprit, une technologie si avancée qu'elle pourrait bouleverser le monde entier.

Chapitre 5 : L'autonomie en marche

Scène 1 : Répondre aux besoins de l'Afrique

Le Hub bourdonnait d'activité alors qu'AFsociety multipliait les projets pour réduire les dépendances historiques de l'Afrique. Dans un coin, Fatou travaillait avec Aliou Diallo, un ingénieur malien spécialisé dans les technologies agricoles.

- Fatou: "Aliou, si on veut rendre ces systèmes d'irrigation accessibles, il faut les adapter pour fonctionner sans connexion permanente."
- Aliou : "Pas de problème, Fatou. On peut utiliser des cartes SIM locales avec un réseau basse fréquence, mais il faudra un soutien de ton côté pour l'énergie."
- Fatou : "Énergie solaire, bien sûr. Mais il faut que ce soit simple et durable. On parle des petits villages ici, pas de grandes fermes."

Dans une autre salle, Mariam présentait son idée à Kevin et Max.

- Mariam : "Imaginez un cloud africain décentralisé où chaque utilisateur contribue à sécuriser le système. On l'appellerait *AfriVault*."
- Max : "Mariam, c'est une dinguerie. Mais tu sais que si ça marche, même les Américains viendront gratter à notre porte."
- Kevin : "Et on leur fermera la porte au nez. Mariam, continue de bosser dessus. On pourrait déployer ça avec Akonet."

Scène 2 : Introduction de nouveaux acteurs

Prince, conscient que la réussite d'AFsociety nécessitait des experts dans divers domaines, élargit son équipe. Parmi eux :

- Dr. Chipo Nkosi, une chercheuse zimbabwéenne en biotechnologie, qui proposa de développer des semences adaptées aux climats africains.
- Grâce-Abondante Lubaki-Bilonda, un économiste congolais charismatique et un brin théâtral. Toujours tiré à quatre épingles, il aimait ponctuer ses discours de phrases inspirantes comme : "Mes frères et sæurs, l'économie africaine doit briller comme un diamant brut dans l'obscurité des marchés mondiaux."

Lors d'une réunion avec l'équipe, Grâce-Abondante fit une présentation passionnée.

• Grâce-Abondante : "Nous avons besoin d'une monnaie numérique africaine pour connecter nos marchés. Une monnaie qui ne dépend pas des banques occidentales, mais de nos ressources et de notre ingéniosité."

Fatou murmura à Kevin :

- Fatou : "Ce gars-là, il a des phrases à rallonge, mais il est brillant."
- Kevin (riant) : "Je parie qu'il s'entraîne devant un miroir avant chaque réunion."

Scène 3 : Premières tensions personnelles

Au fil des semaines, Prince, absorbé par ses projets, délaissa peu à peu Viviane et Djeneba. Alors que Djeneba restait patiente, Viviane, frustrée, tenta de confronter son mari un soir.

- Viviane : "Prince, tu réalises que je ne te vois presque plus ? À quoi bon être mariée si je dois tout affronter seule ?"
- Prince (distrait): "Viviane, ce que nous faisons est plus grand que nous. Je n'ai pas le temps pour les plaintes."
- Viviane (piquée) : "Et moi, je ne suis pas juste une plante verte dans cette maison!"

Prince soupira, mais retourna à son travail, laissant Viviane furieuse. Pendant ce temps, Djeneba, qui observait tout en silence, décida de ne pas intervenir, se contentant de calmer la tension avec son humour habituel.

• Djeneba (en riant) : "Viviane, faut le laisser, oh ! Si c'était facile, tout le monde serait président de l'Afrique."

Scène 4: Une ouverture risquée

Viviane, toujours frustrée, proposa à Prince de rejoindre officiellement AFsociety.

- Viviane : "Peut-être que si je participe, je comprendrai mieux ce que tu fais.
 Et qui sait, je pourrais même aider."
 Prince, flatté, accepta.
- Prince : "C'est une bonne idée. Mais commence doucement. Je veux que tu t'habitues avant de prendre des responsabilités."

Djeneba, cependant, n'était pas convaincue. Elle s'adressa à Prince plus tard dans la soirée.

- Djeneba : "Prince, tu es sûr ? Viviane ne s'intéressait pas à tout ça avant. Elle a changé, non ?"
- Prince : "Tu te fais des idées, Djeneba. Elle veut juste m'aider."
- Djeneba (calmement) : "Peut-être. Mais ouvre bien les yeux, hein. Moi, je dis juste ça."

Cliffhanger: Une ombre sur AFsociety

Au Hub, Kevin remarqua une activité suspecte sur les serveurs.

• Kevin : "C'est bizarre... Il y a une fuite de données quelque part."

Pendant ce temps, dans une pièce isolée, Viviane effaça discrètement un message reçu sur son téléphone.

"Votre patience est une vertu. Préparez-vous pour la prochaine étape."

Djeneba, passant non loin, jeta un regard suspicieux mais ne dit rien.

Chapitre 6 : Le souffle de l'indépendance

Scène 1 : La mise en place d'AfriVault

Dans le Hub, Mariam s'installait devant une rangée de serveurs reliés à des panneaux solaires. À ses côtés, Kevin, les yeux fixés sur les lignes de code qui défilaient, ajustait les derniers paramètres. Le moment était critique : AfriVault, leur solution de stockage décentralisé et sécurisé, était sur le point d'être testé.

- Mariam (calmement): "Kevin, on doit synchroniser les nœuds avant de lancer. Si une seule des connexions échoue, tout le réseau peut tomber."
- Kevin : "T'inquiète, Mariam. C'est pas ma première danse avec les serveurs."

Max, appuyé contre une table, intervint en souriant.

• Max : "Danser avec des serveurs, hein? Et après, tu t'étonnes d'être toujours célibataire."

Toute l'équipe éclata de rire, y compris Mariam. Pourtant, l'atmosphère restait tendue. Si AfriVault fonctionnait, ce serait un pas de géant pour l'Afrique. Mais si le test échouait, cela pourrait ralentir leur avancée de plusieurs mois.

Fatou entra en courant, un rapport à la main.

• Fatou: "Les panneaux solaires sont stables. Vous avez tout le jus qu'il vous faut. Maintenant, faites marcher votre magie."

Kevin lança un regard confiant à Mariam.

• Kevin : "C'est ton bébé. Vas-v."

Mariam prit une grande inspiration et appuya sur *Entrée*. Les écrans clignotèrent, les serveurs bourdonnèrent, et après quelques secondes qui semblèrent une éternité, un message apparut : Synchronisation réussie. Réseau actif.

La salle explosa de joie. Fatou dansa, Max fit semblant de pleurer de bonheur, et Kevin attrapa Mariam par les épaules.

- Kevin: "Tu l'as fait! AfriVault est vivant!"
- Mariam (souriant timidement): "C'est pas moi, c'est nous."

Scène 2: Viviane infiltre AFsociety

Pendant que l'équipe célébrait, Viviane observait depuis un coin de la pièce. Avec sa place désormais officielle au sein d'AFsociety, elle avait accès à des informations sensibles. Elle saisit discrètement son téléphone pour envoyer un message.

"AfriVault est opérationnel. Prochaine étape : les failles."

Djeneba, qui passait près d'elle, s'arrêta brusquement.

• Djeneba (avec un sourire curieux) : "Eh, Viviane, ça doit être intéressant ce que tu fais là, non? Qui te fait autant écrire comme ça?"

Viviane releva la tête, son regard glissant entre surprise et irritation.

• Viviane (haussant légèrement le ton) : "Djeneba, qu'est-ce que tu veux ? J'ai pas le droit d'envoyer des messages, ou quoi ?"

Djeneba posa les mains sur ses hanches, un air faussement innocent sur le visage.

• Djeneba (doucement): "Ah, mais si, bien sûr. Moi, je dis juste... parfois, les messages trop secrets, ça peut brûler les doigts."

Viviane serra son téléphone et quitta la pièce en silence, le pas un peu plus rapide que d'habitude. Djeneba la regarda partir, son sourire s'effaçant lentement pour laisser place à une expression plus grave.

Scène 3: Les tensions internationales

À Washington, Karen présenta un rapport alarmant à Jones.

- Karen: "AfriVault est en ligne. Avec ça, ils peuvent non seulement sécuriser leurs données, mais aussi créer une économie numérique complètement indépendante. C'est une menace directe."
- Jones (sombre) : "Alors, il faut les neutraliser. On commence par des sanctions économiques. Frappons là où ça fait mal."

En réponse, une campagne médiatique fut lancée, accusant AFsociety de déstabiliser l'économie mondiale. Plusieurs gouvernements africains reçurent des pressions pour se désolidariser du collectif, mais Prince resta imperturbable.

Dans une réunion au Hub, il s'adressa à son équipe avec conviction.

• Prince : "Ils veulent nous diviser, mais ils ne comprennent pas que nous sommes unis par plus que des intérêts économiques. Nous sommes un mouvement, une idée. Et les idées ne meurent pas."

Grâce-Abondante, toujours théâtral, ajouta:

• Grâce-Abondante : "Mes amis, ils peuvent essayer de couper nos racines, mais notre arbre continuera de pousser !"

Fatou murmura à Kevin.

• Fatou : "Ce gars-là, il pourrait faire carrière dans le slam." Kevin étouffa un rire avant de se concentrer à nouveau.

Scène 4 : Un moment de répit (modifiée)

Pour apaiser les tensions, l'équipe organisa une soirée informelle au Hub. Des plats traditionnels de différents pays africains étaient servis : du foutou ivoirien, du ndolé camerounais, du mafé sénégalais, et des grillades épicées. Une playlist enjouée résonnait dans la salle, mêlant des tubes de Davido, Fally Ipupa et Charlotte Dipanda.

Max, fidèle à lui-même, se lança dans une imitation exagérée de Grâce-Abondante, provoquant des éclats de rire.

- Max (prenant un ton théâtral) : "Mes amis, quand je vois ce ndolé devant moi, je me dis que même la gastronomie africaine dépasse celle des nations occidentales!"
 - Grâce-Abondante, qui ne manquait jamais une occasion d'en rajouter, répliqua avec un grand sourire :
- Grâce-Abondante : "Max, toi, tu seras mon assistant personnel le jour où je dirigerai une banque continentale."

La salle explosa de rire, mais Kevin semblait distrait. Il regardait Mariam, qui était assise seule dans un coin, ses lunettes légèrement de travers, sirotant timidement

une boisson locale. Fatou, qui avait remarqué son regard, s'approcha avec un sourire malicieux.

- Fatou : "Eh Kevin, je te vois là. Vas-y, invite-la avant que quelqu'un d'autre ne le fasse."
- Kevin (gêné) : "De quoi tu parles, Fatou ? Je... je vérifiais juste si elle allait bien."
- Fatou : "Mmh. Si elle allait bien, hein ? Va vérifier de plus près, monsieur le héros."

Poussé par Fatou, Kevin finit par s'approcher de Mariam, les mains dans les poches.

- Kevin : "Eh, Mariam, t'as pas l'air de trop aimer les fêtes, toi."
- Mariam (souriant timidement): "C'est pas ça. J'aime bien observer... et puis danser, c'est pas trop mon truc."
- Kevin: "Alors, ça tombe bien. Moi non plus. Mais si on dansait mal ensemble, ça pourrait être marrant, non?"

Mariam éclata de rire, brisant sa réserve habituelle. Elle tendit sa main à Kevin.

• Mariam : "D'accord. Mais si quelqu'un se moque, c'est toi que je dénonce."

La salle entière sembla les remarquer lorsqu'ils commencèrent à danser maladroitement, provoquant des applaudissements taquins.

- Max (riant) : "Eh Kevin, tu vois qu'il y a une vie après les serveurs !" Kevin, gêné mais heureux, répondit en souriant :
- Kevin: "Max, t'es jaloux. Va danser avec un écran si tu veux."

Djeneba, amusée, observa la scène et se tourna vers Prince, assis dans un coin avec une expression pensive.

- Djeneba: "Tu vois, Prince, même Kevin trouve le temps pour autre chose que ses câbles. Tu devrais faire pareil. Danse avec moi."
 Prince éclata de rire, puis se leva en tendant une main à Djeneba.
- Prince: "Comment refuser une telle invitation? Mais je vais faire mieux."

Il attrapa également la main de Viviane, la tirant doucement sur la piste.

• Prince: "Si je danse, c'est avec mes deux reines."

La salle éclata en applaudissements et en rires joyeux alors que Prince, Djeneba et Viviane dansaient ensemble. Les mouvements maladroits de Prince et les éclats de rire de Djeneba égayaient la piste, tandis que Viviane souriait timidement, cachant une nervosité croissante.

Au milieu des éclats de rires et des acclamations, le téléphone de Viviane vibra discrètement dans sa poche. Elle jeta un coup d'œil rapide à l'écran et fronça légèrement les sourcils. Elle fit semblant d'ignorer le message et continua à danser, mais Djeneba, toujours attentive, remarqua son trouble.

• Djeneba (pensant à voix basse) : "Hum, c'est étrange. Pourquoi elle n'est jamais tranquille avec son téléphone ?"

Quelques minutes plus tard, Viviane s'arrêta brusquement, essuyant son front avec une serviette.

• Viviane: "Je reviens. Juste un peu d'air frais, c'est tout."

Elle quitta la salle en souriant faussement, mais dès qu'elle franchit la porte, son visage se durcit. Elle ouvrit rapidement son téléphone et lut le message.

"Situation critique. Besoin de nouvelles informations. Réagissez immédiatement."

Viviane leva les yeux vers le ciel, l'air visiblement déchiré entre ses obligations et sa loyauté. Après un moment d'hésitation, elle se dirigea vers un endroit plus isolé pour répondre.

Chapitre 7: Les fractures et les ambitions

Scène 1 : Le poids de l'influence

AFsociety franchissait une nouvelle étape. *AfriVault*, désormais adopté par plusieurs gouvernements africains, commençait à rivaliser avec les géants mondiaux du cloud. L'économie numérique africaine prenait son envol, mais cela ne plaisait pas à tout le monde.

Au Hub, Grâce-Abondante, vêtu d'un costume flamboyant, tenait une réunion stratégique avec Prince, Kevin, et quelques autres membres.

- Grâce-Abondante : "Mes amis, le vent souffle dans notre direction. Mais rappelez-vous : un vent trop fort peut déraciner même les arbres les plus solides. Nous devons être prudents."
- Prince : "La prudence n'est pas une option. Chaque jour où nous ralentissons, ils gagnent du terrain. Nous devons continuer à avancer."

Aliou Diallo, l'ingénieur malien, intervint.

- Aliou : "Certains gouvernements hésitent à aller plus loin. Les sanctions économiques leur font peur. On risque de perdre des soutiens."
- Prince: "Alors, qu'ils s'écartent. Ce que nous faisons n'est pas pour eux, mais pour l'Afrique. Si certains ne veulent pas suivre, d'autres prendront leur place."

Malgré les paroles assurées de Prince, une tension palpable régnait dans la pièce. Les pressions internationales devenaient plus agressives, et tout le monde savait que le moindre faux pas pourrait être catastrophique.

Scène 2 : Viviane en action

Dans l'ombre, Viviane continuait son double jeu. Sous prétexte de vouloir "comprendre les aspects techniques", elle passait de plus en plus de temps avec Kevin et Max, posant des questions sur les protocoles de sécurité d'AfriVault.

Un après-midi, alors que Kevin lui montrait les fonctionnalités avancées du système, Djeneba les observait de loin.

• Djeneba (pensant) : "Hum, depuis quand Viviane s'intéresse-t-elle aux réseaux ? Et pourquoi Kevin ne voit-il pas qu'elle pose trop de questions ?"

Viviane, sentant le regard de Djeneba, joua la carte de l'humour.

- Viviane : "Ah Djeneba, tu me regardes comme si j'étais en train de voler quelque chose. Viens, toi aussi apprends comment protéger un réseau!"
- Djeneba (souriant faussement): "Ah non, merci. Je laisse ça aux experts comme toi. Moi, je préfère m'occuper des vraies choses importantes."

Viviane haussa les épaules, mais son sourire se crispa légèrement. Djeneba, de son côté, nota mentalement d'être plus vigilante.

Scène 3 : Un incident technique

Tard dans la nuit, Kevin travaillait seul au poste de contrôle principal. Alors qu'il vérifiait les logs, une alerte rouge apparut sur l'écran : Tentative d'accès non autorisé détectée. Source interne suspectée.

• Kevin (murmurant) : "C'est pas vrai... Qui joue avec le système ?"

Il activa immédiatement un protocole de verrouillage et nota l'adresse IP de la tentative. Elle provenait de l'un des terminaux du Hub. Kevin, inquiet, envoya un message à Prince. Quelques minutes plus tard, Max arriva en courant.

- Max : "Eh Kev, c'est quoi ce message d'urgence ? T'as vu un fantôme ou quoi 2"
- Kevin : "Non, mais on a un problème. Quelqu'un ici essaie de saboter le réseau."

Prince arriva à son tour, le visage sombre.

• Prince : "Verrouille tout. Je veux que personne ne touche au réseau jusqu'à ce qu'on sache ce qui se passe."

Scène 4: Une décision difficile

Le lendemain matin, une réunion d'urgence fut convoquée. Prince, debout au centre de la salle, s'adressa à l'équipe.

• Prince: "Un sabotage interne... C'est inacceptable. Si quelqu'un ici joue un double jeu, il ou elle met en danger tout ce que nous avons construit."

Grâce-Abondante prit la parole avec son ton habituel, mais une pointe de gravité dans la voix.

- Grâce-Abondante: "Prince, parfois, la discrétion est la meilleure des armes.
 Si nous réagissons trop vite, nous risquons de semer la panique et de nous diviser."
- Fatou : "Mais si on ne fait rien, on risque de perdre le contrôle. On doit agir maintenant."

Djeneba, jusque-là silencieuse, posa calmement une question.

• Djeneba: "Prince, si quelqu'un te trahissait, tu le verrais?"

La question fit mouche. Prince hésita, mais répondit finalement :

• Prince : "J'espère que oui. Mais je ne suis pas infaillible. C'est pour ça que nous devons travailler ensemble."

Cliffhanger: Le premier acte de trahison visible

Cette nuit-là, Viviane se glissa dans une salle isolée du Hub pour répondre à un nouveau message.

"Nous avons besoin d'un accès direct au projet Synapse. Livrez les détails demain."

Elle hésita. Une partie d'elle se demandait si elle n'allait pas trop loin, mais son ressentiment envers Prince et son obsession pour AFsociety la poussa à continuer.

• Viviane (murmurant): "C'est pour moi. Personne ne doit savoir."

Mais ce qu'elle ignorait, c'est que Djeneba, plus méfiante que jamais, avait trouvé un moyen discret de surveiller ses mouvements. En découvrant les preuves d'une fuite, elle comprit que Viviane était la taupe. Djeneba resta silencieuse, mais son regard devint plus froid que jamais.

Chapitre 8 : Ombres et révélations

Scène 1 : Djeneba joue la détective

Depuis plusieurs jours, Djeneba observait Viviane avec une vigilance accrue. Elle avait remarqué ses absences fréquentes et ses allées et venues dans des zones où elle n'avait aucune raison de se trouver. Mais ce soir-là, Djeneba décida de franchir une étape supplémentaire.

Dans un coin isolé du Hub, elle trouva un téléphone oublié sur une table. Le téléphone vibra légèrement, et un message cryptique s'afficha à l'écran :

"Urgent : Statut du projet Synapse requis. Agissez vite."

Djeneba reconnut immédiatement l'appareil de Viviane. Elle le reposa à sa place, mais son cœur battait plus vite.

• Djeneba (pensant) : "C'est elle. Elle est derrière tout ça. Mais comment lui faire avouer ?"

Plutôt que de l'accuser directement, Djeneba décida de continuer à surveiller discrètement Viviane. Elle savait qu'un faux pas pourrait coûter cher au collectif.

Scène 2 : La cyberattaque

Le lendemain matin, une alarme perça l'ambiance déjà tendue du Hub. Les écrans de contrôle clignotaient en rouge, et Kevin courut vers sa station, suivi de Mariam et Max.

- Kevin: "C'est quoi ce bordel? Une attaque DDoS?!"
- Mariam (focalisée sur son écran) : "Non, c'est pire. Ils essaient de pénétrer nos serveurs principaux. C'est une attaque coordonnée."

Fatou arriva en courant.

- Fatou : "Les panneaux solaires sont surchargés. Si ça continue, on va perdre de l'énergie pour les serveurs critiques."
- Max : "Eh, les gars, on n'a pas signé pour être des héros de film, là. Qu'est-ce qu'on fait ?"

Prince entra dans la salle, son visage marqué par la détermination.

• Prince : "Mariam, Kevin, Max, faites ce que vous faites de mieux. Protégez le réseau. Fatou, garde les panneaux stables. On ne leur laissera rien."

Pendant plusieurs heures, l'équipe travailla d'arrache-pied. Mariam, utilisant son système quantique, parvint à isoler les points d'entrée de l'attaque.

- Mariam : "Ils sont bons, mais ils ne s'attendaient pas à ça."
- Kevin (souriant malgré le stress) : "C'est ça, Mariam! Fais-les pleurer."

Finalement, après un dernier effort collectif, les intrusions furent bloquées. Mais les dégâts étaient faits : des données sensibles avaient été compromises.

Scène 3: Un moment de solidarité

Après l'attaque, Prince convoqua une réunion improvisée pour apaiser les tensions. L'équipe, épuisée mais soudée, se rassembla autour de lui.

• Prince : "Ce qu'on a accompli aujourd'hui montre une chose : ils nous prennent au sérieux. Et s'ils nous attaquent, c'est parce qu'ils ont peur. Cela signifie que nous avançons dans la bonne direction."

Grâce-Abondante, toujours inspiré, ajouta :

 Grâce-Abondante: "Mes amis, quand une rivière commence à couler, même les barrages les plus solides ne peuvent l'arrêter. Nous sommes cette rivière."

Max, fidèle à son style, ajouta en riant :

• Max : "Et si on est la rivière, moi je suis le courant, hein !"

La salle éclata de rire, mais une chaleur sincère se répandit dans l'atmosphère. Pour un moment, les craintes furent mises de côté, et le collectif se rappela pourquoi ils s'étaient rassemblés.

Scène 4 : Viviane prise au piège

Dans un coin du Hub, Viviane s'isolait de plus en plus. Son téléphone vibra à nouveau.

"Dernier avertissement. Donnez-nous les informations sur Synapse ou nous passons à un autre contact."

Viviane ferma les yeux, une vague de culpabilité l'envahissant. Elle savait qu'elle risquait de tout perdre, mais la pression de ses contacts, combinée à son ressentiment envers Prince, la poussa à continuer.

Alors qu'elle tentait d'accéder à un fichier protégé, une voix derrière elle la fit sursauter.

• Djeneba: "Ah, Viviane. Tu travailles si tard? C'est bien, hein. On dirait que tu veux vraiment aider le collectif."

Viviane cacha rapidement son téléphone et répondit avec un sourire crispé.

• Viviane : "Oui, oui. Juste... un petit truc que je voulais vérifier."

Djeneba hocha la tête, mais son regard était glacial.

• Djeneba : "Je vois. Tu sais, dans la vie, les secrets ne restent jamais cachés longtemps. Fais attention à ne pas te perdre, Viviane."

Viviane se leva précipitamment et quitta la pièce. Mais Djeneba, désormais certaine de sa trahison, savait que le moment de confronter Prince approchait.

Cliffhanger: La fuite critique

Le lendemain, Kevin reçut une alerte sur son poste de contrôle : une partie des plans de Synapse avait été téléchargée et diffusée sur un réseau non sécurisé.

• Kevin : "Non... c'est pas possible. Quelqu'un ici est derrière ça."

Prince, informé de la situation, convoqua une réunion d'urgence. Djeneba, assise en silence, observait Viviane d'un œil accusateur. Mais au dernier moment, elle choisit de ne rien dire.

• Djeneba (pensant) : "Ce n'est pas encore le moment. Mais bientôt, très bientôt, elle tombera."

Chapitre 9: Fractures ouvertes

Scène 1 : Le partage des soupçons

Djeneba savait qu'elle ne pouvait pas garder ses soupçons pour elle seule. Lors d'une pause dans la journée, elle trouva Fatou et Kevin près des panneaux solaires, en train de discuter des dernières réparations. Elle les attira dans un coin, à l'abri des regards.

- Djeneba (d'un ton grave) : "Écoutez, je vais être directe. Je pense que Viviane est derrière les fuites. J'ai observé son comportement, et tout pointe vers elle."
 - Fatou ouvrit de grands yeux, incrédule.
- Fatou: "Viviane? Mais pourquoi ferait-elle ça? Elle a tout ce qu'elle veut ici."
- Djeneba: "C'est justement ça. Elle a toujours tout voulu. Peut-être que cette fois, elle veut plus que ce qu'on peut lui donner."

Kevin fronça les sourcils, pensif.

- Kevin: "T'as des preuves? Si on accuse sans preuve, ça peut exploser entre nos mains."
- Djeneba : "Pas encore. Mais je vous demande juste de surveiller ses mouvements. Et, surtout, n'en parlez pas à Prince. Pas encore."

Fatou hocha la tête, mais elle semblait troublée.

• Fatou: "C'est chaud, hein. Si ce que tu dis est vrai, alors Viviane met tout en danger."

Scène 2: Une nouvelle riposte internationale

À Moscou, Ivanov s'assit face à Karen dans une salle de conférence discrète. Les deux agents avaient décidé de coordonner leurs efforts pour freiner l'expansion d'AFsociety.

• Karen : "Leur réseau est trop solide. Les cyberattaques seules ne suffiront pas. Nous devons déstabiliser leurs soutiens économiques."

- Ivanov : "C'est déjà en cours. Nous avons commencé à faire pression sur les banques partenaires pour qu'elles se retirent."
- Karen : "Bien. Et les médias? Nous devons les faire passer pour des fanatiques dangereux."
- Ivanov (souriant) : "Ne sous-estimez pas le pouvoir des rumeurs. Une étincelle, et tout peut s'effondrer."

Pendant ce temps, à Washington, des sanctions supplémentaires étaient discutées pour frapper les gouvernements africains soutenant AFsociety. Une tempête se préparait.

Scène 3: Viviane manipule la situation

Viviane, sentant la tension croissante autour d'elle, décida de prendre les devants. Lors d'une réunion informelle, elle s'approcha de Max, un membre du collectif connu pour ses maladresses.

- Viviane : "Max, je sais que tu es un bosseur, mais... j'ai remarqué quelque chose d'étrange dans les logs. Tes identifiants apparaissent là où ils ne devraient pas."
 - Max, surpris, balbutia.
- Max : "Quoi ? Non... Je veux dire, j'ai peut-être cliqué sur un truc par erreur, mais... jamais je ne ferais quelque chose contre le collectif!"

Viviane posa une main sur son épaule, adoptant un ton rassurant.

• Viviane : "Je te crois, Max. Mais les autres pourraient ne pas être aussi compréhensifs. Fais attention."

Son plan était simple : détourner les soupçons en semant la confusion. Mais Djeneba, qui avait entendu une partie de la conversation, sentit une colère monter en elle.

Scène 4: Une réunion tendue

Prince convoqua une réunion stratégique pour discuter des projets en cours. L'atmosphère était déjà tendue à cause des récentes attaques et des pressions internationales. Dès que Max prit la parole, Djeneba l'interrompit brusquement.

- Djeneba: "Max, tu veux bien nous expliquer ce que tu faisais avec des identifiants sur des zones restreintes?"
 Max rougit, bafouillant une réponse confuse.
- Max : "Je... je sais pas. Peut-être une erreur. Je..."

Viviane intervint rapidement.

- Viviane : "Djeneba, ce n'est pas le moment de pointer des doigts. Nous avons assez de problèmes comme ça."
- Djeneba (la regardant fixement) : "Oh, je suis d'accord. Mais je pense que certains problèmes viennent de plus près qu'on ne le croit."

Prince, sentant la tension, leva une main pour calmer les esprits.

• Prince: "Assez. Si quelqu'un a des preuves, qu'il les apporte. Sinon, je ne veux pas de disputes inutiles."

Mais l'ambiance restait électrique, et les regards entre Djeneba et Viviane devinrent de plus en plus intenses.

Cliffhanger: La confrontation

Plus tard, Djeneba décida que c'en était trop. Elle trouva Viviane seule dans une des salles du Hub et la confronta directement.

- Djeneba: "Arrête ton jeu, Viviane. Je sais que tu es derrière les fuites."
 Viviane, prise au dépourvu, tenta de masquer sa nervosité.
- Viviane : "Quoi ? Tu perds la tête. Pourquoi je ferais une chose pareille ?"
- Djeneba : "Parce que tu es frustrée. Parce que tu veux te venger de Prince. Et parce que tu ne penses qu'à toi."

Viviane s'avança, le regard froid.

• Viviane : "Tu ferais mieux de faire attention à ce que tu dis, Djeneba. Sans preuves, tu n'as rien."

À cet instant, la porte s'ouvrit brusquement. Prince entra, fixant les deux femmes avec une expression de confusion et de colère.

• Prince : "Qu'est-ce qui se passe ici ? Quelqu'un veut m'expliquer ?"

Les deux femmes se figèrent, incapables de répondre.

Chapitre 10 : L'éclipse

Scène 1 : Une perte inattendue

Le Hub était plongé dans un silence inhabituel. L'équipe travaillait sur leurs postes respectifs lorsque Djeneba entra dans la salle principale, son visage marqué par la détermination. Elle portait un dossier qu'elle avait préparé pour confronter Prince à propos de Viviane.

Mais alors qu'elle s'approchait de la table, une douleur soudaine lui traversa la poitrine. Elle s'arrêta net, son souffle devenant laborieux.

• Djeneba (faiblement): "Kevin..."

Elle s'effondra. La pièce fut envahie par un chaos immédiat. Kevin courut vers elle, suivi de Fatou, qui tenta de la maintenir consciente.

Fatou: "Djeneba! Reste avec nous! Quelqu'un appelle une ambulance!"

Malgré leurs efforts, Djeneba expira, son visage empreint d'une étrange sérénité. La nouvelle de sa mort bouleversa instantanément le collectif. Fatou, tremblante, saisit son téléphone pour appeler Prince.

Scène 2 : La nouvelle dévastatrice

Prince, en déplacement à Lagos pour un sommet régional, savourait un rare moment de calme. La réunion avec plusieurs leaders africains s'était bien déroulée, et il discutait avec un partenaire potentiel lorsqu'il sentit son téléphone vibrer. Il décrocha immédiatement, s'attendant à entendre des nouvelles du Hub.

• Prince : "Fatou ? Tu as une bonne nouvelle, j'espère ?"

Le silence à l'autre bout de la ligne fut sa première alerte. Fatou, d'habitude si enjouée, semblait chercher ses mots.

• Fatou (d'une voix tremblante) : "Prince... Djeneba... elle... elle est partie."

Prince fronça les sourcils, son cœur ratant un battement.

• Prince : "Partie ? De quoi tu parles ? Où est-elle partie ?"

Fatou éclata en sanglots, incapable de cacher sa douleur.

• Fatou: "Non, Prince... elle est partie... pour toujours. Elle s'est effondrée aujourd'hui, et on... on n'a rien pu faire."

Le téléphone faillit glisser des mains de Prince. Il se leva brusquement, attirant les regards des personnes autour de lui.

• Prince (d'une voix brisée) : "Non... non, ce n'est pas possible. Fatou, dis-moi que ce n'est pas vrai. Dis-moi qu'elle va bien."

Mais le silence de Fatou lui répondit. Sa gorge se noua, et ses pensées devinrent un tourbillon de confusion et de chagrin. Après un moment d'hésitation, il murmura :

• Prince : "Je rentre. Tout de suite."

Sans attendre une seconde de plus, il quitta la salle, laissant ses collaborateurs derrière lui, abasourdis par son départ soudain. Ses pensées étaient uniquement tournées vers le Hub, où Djeneba, son pilier, n'était plus.

Scène 3 : Retour au Hub

Lorsque Prince arriva au Hub, il trouva l'équipe dans un état de choc. Fatou avait organisé un petit mémorial improvisé, où chacun déposait une fleur ou un mot pour honorer Djeneba.

Prince, habituellement si stoïque, avait les yeux rouges. Il s'approcha lentement du portrait de Djeneba affiché sur un écran.

• Prince (d'une voix cassée) : "Djeneba... tu étais notre cœur. Et je t'ai laissée tomber."

Viviane, debout dans un coin, baissa les yeux. Le poids de la culpabilité l'envahissait, bien qu'elle n'ait pas directement causé la mort de Djeneba. Elle savait que si Djeneba avait survécu, elle aurait révélé la vérité.

Scène 4 : Viviane craque

Un soir, Viviane se retrouva seule devant l'écran affichant le mémorial. Les souvenirs de ses échanges avec Djeneba la hantaient. Ses mains tremblaient alors qu'elle écrivait une énième réponse à ses contacts mystérieux, mais cette fois, elle ne pouvait plus continuer.

Lorsque Prince entra dans la pièce, elle éclata en sanglots, incapable de se contenir.

• Viviane : "Prince... je dois te dire quelque chose. C'est moi. Je suis celle qui a trahi AFsociety."

Le silence fut assourdissant. Prince la fixa, son visage passant de la surprise à la colère, puis à une tristesse infinie.

• Prince : "Djeneba savait, n'est-ce pas? C'est pour ça qu'elle voulait me parler."

Viviane hocha la tête, incapable de parler davantage.

Scène 5: Un renouveau fragile

Le lendemain, Prince convoqua une réunion pour tout le collectif. Son visage était marqué, mais sa voix ferme.

Prince: "Nous avons perdu Djeneba. Et nous avons failli perdre bien plus.
Mais cela s'arrête aujourd'hui. Viviane a avoué sa trahison. Oui, elle a mis
tout en danger. Mais elle est là. Et si nous voulons avancer, nous devons
reconstruire, ensemble."

Fatou, visiblement émue, se leva pour répondre.

- Fatou: "Je ne comprends pas, Prince. Pourquoi ne pas la renvoyer? Elle nous a trahis!"
- Prince : "Parce que si nous nous divisons maintenant, tout ce que nous avons construit s'effondrera. Nous devons honorer la mémoire de Djeneba en restant unis."

Kevin ajouta:

• Kevin : "Alors, on sécurise tout. Plus de failles, plus d'accès inutiles. On devient intouchables."

Mariam, toujours posée, déclara doucement :

• Mariam: "Pour Djeneba. Et pour l'Afrique qu'elle voulait."

Cliffhanger: Une promesse silencieuse

Cette nuit-là, Prince se retrouva seul devant le portrait de Djeneba. Il murmura, les larmes roulant sur ses joues.

• Prince : "Je te promets que ton rêve ne mourra pas. Nous ferons en sorte que l'Afrique se tienne debout, unie, et forte. Pour toi."

Chapitre 11: Reconstruction

Scène 1 : Une réunion tendue

L'équipe d'AFsociety s'était réunie dans la grande salle du Hub, autour de la table circulaire où tant de décisions cruciales avaient été prises. L'ambiance était lourde, marquée par la perte récente de Djeneba et les révélations de Viviane.

Prince ouvrit la réunion avec une voix ferme, bien qu'on puisse y déceler une pointe de fatigue.

 Prince: "Nous sommes en train de nous relever, mais le chemin est encore long. Ce que nous faisons ici ne concerne pas que nous, mais tout un continent. Alors, si nous voulons avancer, il est temps de mettre de côté nos rancunes."

Il fixa Fatou, dont l'expression montrait clairement qu'elle n'était pas encore prête à pardonner Viviane.

• Fatou (froide): "Je comprends, Prince. Mais comment avancer si on ne peut pas faire confiance à tout le monde autour de cette table?"

Viviane, assise à l'autre bout, garda la tête basse. Pourtant, après un moment de silence, elle releva le menton et prit la parole.

• Viviane: "Fatou, je sais que j'ai fait une erreur, et je ne m'attends pas à ce que tu me pardonnes tout de suite. Mais laisse-moi prouver que je suis ici pour aider."

Elle sortit un dossier qu'elle posa sur la table.

• Viviane : "Voici une idée que j'ai travaillée. Un projet d'infrastructure pour connecter les régions rurales d'Afrique à notre réseau sécurisé. Nous pourrions utiliser des solutions locales et écologiques, comme des antennes alimentées par l'énergie solaire."

Le silence s'installa alors que les membres examinaient les documents. Kevin fut le premier à parler.

• Kevin : "C'est... solide. Si on mettait ça en place, on pourrait réduire notre dépendance aux opérateurs étrangers."

Fatou croisa les bras, mais finit par hocher la tête, bien qu'à contrecœur.

• Fatou : "C'est une bonne idée. Mais ça ne veut pas dire que je te fais confiance."

Prince intervint pour apaiser les tensions.

• Prince : "Alors travaillons sur cette idée ensemble. Si nous sommes unis, nous pourrons avancer."

Scène 2 : Les nouvelles mesures de sécurité

Pendant que le collectif débattait des projets futurs, Kevin et Mariam travaillaient d'arrache-pied sur une nouvelle architecture de sécurité. Mariam, concentrée devant un tableau blanc rempli de schémas, expliquait leur plan.

 Mariam: "Nous appelons ça EkoShield. C'est un système décentralisé inspiré des traditions africaines, où chaque village protège ses propres ressources, mais reste connecté aux autres. Ici, chaque nœud est indépendant, mais renforce le réseau global."

Kevin ajouta avec enthousiasme:

• Kevin : "Et le meilleur, c'est que si un nœud est compromis, le reste du système reste intact. C'est comme une termitière : si une partie est attaquée, elle se reconstruit automatiquement."

Prince, impressionné, hocha la tête.

• Prince : "Excellent travail. Assurez-vous que tout soit opérationnel dès que possible. Nous ne pouvons pas nous permettre une nouvelle faille."

Scène 3 : Viviane et sa quête de rédemption

Viviane, malgré les regards méfiants, continuait de travailler d'arrache-pied sur son projet. Elle passait de longues heures avec Max et Kevin, étudiant les meilleures facons de mettre en œuvre son idée.

Un soir, alors qu'ils travaillaient tard, Fatou passa devant leur bureau. Viviane, visiblement épuisée, s'était endormie sur une pile de documents. Max chuchota à Fatou:

• Max : "Tu sais, elle essaie vraiment. Peut-être qu'elle mérite une deuxième chance."

Fatou resta silencieuse, observant Viviane un moment avant de repartir. Bien que son cœur soit encore lourd, une fissure semblait apparaître dans son mur de méfiance.

Scène 4 : Les nouveaux alliés

Grâce-Abondante arriva au Hub avec deux nouveaux visages. Il frappa dans ses mains pour attirer l'attention de tout le monde.

• Grâce-Abondante : "Mes chers amis, permettez-moi de vous présenter Naomi et Salif. Deux esprits brillants qui rejoignent notre cause."

Naomi, une femme élégante aux cheveux courts et au regard perçant, s'inclina légèrement.

• Naomi : "Je suis ravie de faire partie de cette équipe. Mon expertise est dans la stratégie numérique, et je suis impatiente de voir ce que nous pouvons accomplir ensemble."

Salif, un homme robuste avec un sourire chaleureux, prit la parole à son tour.

• Salif : "Je suis économiste, et je crois fermement que notre indépendance numérique doit aller de pair avec une stratégie économique solide. Je suis ici pour ça."

Prince les accueillit avec une poignée de main ferme.

• Prince : "Bienvenue à vous deux. Nous avons du travail à faire, mais avec vous, je suis convaincu que nous irons plus loin."

Cliffhanger: La nouvelle menace

Alors que le collectif semblait enfin retrouver une certaine stabilité, Kevin reçut une alerte sur son ordinateur. Un message anonyme venait d'être envoyé au système de communication interne.

"Vous pensez être en sécurité? Vous êtes toujours surveillés. La vraie taupe n'a pas encore été découverte."

Kevin lut le message à haute voix, et un silence glacial s'installa dans la salle. Prince serra les poings, son regard se durcissant.

• Prince: "Nous devons tout vérifier. Chaque accès, chaque connexion. Si quelqu'un joue encore un double jeu, il ou elle tombera."

Chapitre 12 : Le spectre de la trahison

Scène 1 : Une réunion tendue

Les membres d'AFsociety se réunirent dans la grande salle, l'atmosphère plus lourde que jamais. Le message anonyme reçu par Kevin avait semé la panique et la méfiance. Tous les visages étaient fermés, certains échangeant des regards suspicieux. Prince, debout au centre, observait ses collègues en silence avant de prendre la parole.

 Prince: "Nous avons déjà vécu une trahison, et nous avons décidé d'aller de l'avant. Mais si ce message dit vrai, il reste encore une menace parmi nous. Alors, nous allons vérifier chaque accès, chaque connexion, chaque action. Personne ne sera épargné, pas même moi."

Fatou, les bras croisés, lança un regard appuyé vers Viviane, qui baissa les yeux, mais ne recula pas.

- Fatou : "On aurait peut-être dû tout arrêter dès qu'on a su pour Viviane. C'est elle qui a ouvert la porte aux ennemis."
- Viviane (se levant, les poings serrés) : "Je comprends ta colère, Fatou, mais j'ai avoué. Je travaille pour réparer mes erreurs. Si tu penses que je suis encore un problème, fais-le savoir maintenant."

Prince intervint, sa voix tranchante.

• Prince : "Ça suffit ! Nous n'avons pas le luxe de nous diviser. Si quelqu'un ici n'a plus foi en cette équipe, il est libre de partir. Mais si vous restez, alors nous agissons ensemble."

Un silence s'installa, et personne ne bougea. Mariam, d'un ton calme, tenta de détendre l'atmosphère.

 Mariam : "Commençons par analyser les logs des dernières semaines. Les données ne mentent pas."

Scène 2 : Viviane face à l'adversité

Tard dans la soirée, Viviane était restée seule dans la salle technique. Elle passait en revue les accès et connexions, cherchant désespérément quelque chose qui pourrait aider l'équipe. Kevin entra discrètement et s'assit près d'elle.

- Kevin: "Tu travailles tard."
- Viviane (sans lever les yeux) : "Je dois prouver que je mérite ma place ici. Et que je ne suis pas une menace."
- Kevin : "Écoute... Je ne suis pas ton plus grand fan, mais je vois que tu essaies. Et si tu as vraiment quelque chose à te faire pardonner, trouve un moyen de renforcer ce collectif."

Viviane hocha la tête, inspirée. Après un moment de réflexion, elle murmura :

• Viviane : "Et si on doublait les couches de sécurité sur le réseau ? Des algorithmes dynamiques, changeant de structure en temps réel... Je pourrais travailler là-dessus."

Kevin sourit légèrement.

• Kevin : "Fais ça. Et peut-être que Fatou finira par t'accorder un sourire."

Scène 3 : Le lancement du projet énergétique

Le lendemain, Prince annonça un nouveau projet stratégique : "Energie Libre", un réseau énergétique basé sur des solutions solaires innovantes.

• Prince : "Nous avons toujours voulu réduire notre dépendance envers les puissances étrangères. Ce projet ne se limite pas au numérique. Il s'agit de l'énergie, de la liberté, et de notre autonomie."

Grâce-Abondante, visiblement impressionné, approuva d'un geste théâtral.

• Grâce-Abondante : "Prince, ce projet... c'est du génie ! Imaginez, l'Afrique éclairée par sa propre lumière."

Mais Salif, toujours pragmatique, avertit :

• Salif: "C'est une initiative ambitieuse, mais ça nous met dans une position encore plus vulnérable. Si nos ennemis apprennent ça, ils frapperont encore plus fort."

 Prince: "Alors, nous devons être prêts. Ce projet est essentiel pour notre vision. Il n'y a pas de retour en arrière."

Scène 4: Une cyberattaque dévastatrice

Quelques jours plus tard, alors que l'équipe travaillait sur les premiers plans du projet *Energie Libre*, une alarme retentit. Kevin, paniqué, courut vers son poste.

• Kevin : "C'est une attaque massive. Ils ciblent les serveurs centraux et les back-ups. Ils veulent tout détruire."

Mariam, d'un ton calme mais urgent, commanda :

• Mariam : "Coupe les connexions externes. Tout de suite !"

Viviane, qui travaillait sur son algorithme de sécurité, sauta sur son clavier pour activer des contre-mesures.

• Viviane : "J'essaie de stabiliser le réseau, mais ils sont rapides. On dirait qu'ils connaissent nos points faibles."

Prince entra dans la salle, son visage sombre.

• Prince : "Si cette attaque est coordonnée de l'intérieur, alors la taupe agit encore. Nous devons trouver qui c'est maintenant."

Après une lutte acharnée, l'équipe parvint à bloquer l'attaque, mais pas sans pertes. Une partie des données liées au projet *Energie Libre* avait été compromise.

Cliffhanger: Une révélation inattendue

Alors qu'ils analysaient les traces laissées par l'attaque, Kevin tomba sur un détail troublant. Une adresse IP interne correspondait à un terminal rarement utilisé.

• Kevin : "Ce terminal... il appartient à quelqu'un ici."

Tous se figèrent. Fatou, tremblante, demanda:

• Fatou: "À qui est-ce?"

Mariam, après quelques secondes de recherches, répondit avec hésitation :

• Mariam : "C'est lié à Salif."

Les regards se tournèrent vers lui. Salif, d'abord surpris, leva les mains en signe d'innocence.

• Salif : "Je ne sais pas de quoi vous parlez ! Quelqu'un a dû utiliser mon accès. Je suis innocent !"

Prince fixa Salif, son regard pénétrant.

• Prince : "Nous allons découvrir la vérité. Et si tu mens, tu regretteras d'avoir mis l'Afrique en danger."

Chapitre 13 : Le prix de la vérité

Scène 1 : L'interrogatoire de Salif

Dans une petite salle du Hub, Salif se tenait debout, face à l'équipe. Son visage, d'ordinaire souriant, était maintenant tendu. Les membres d'AFsociety l'observaient en silence, leurs regards oscillant entre suspicion et incompréhension.

- Prince (d'un ton grave): "Salif, ton terminal a été utilisé pour accéder à des fichiers critiques. Nous voulons comprendre ce qui s'est passé."
- Salif: "Prince, je te jure que je n'ai rien fait. Quelqu'un a dû utiliser mes identifiants. Peut-être une faille dans le système."

Fatou croisa les bras, ses yeux lançant des éclairs.

• Fatou: "Et tu veux qu'on te croit? Ce genre d'erreur pourrait nous coûter tout ce qu'on a construit."

Salif se tourna vers elle, le ton suppliant.

• Salif : "Je ne suis pas un traître. J'ai tout laissé derrière moi pour rejoindre ce collectif. Pourquoi est-ce que je mettrais ça en danger ?"

Prince intervint pour calmer les tensions.

• Prince : "Nous allons examiner chaque détail. Si tu es innocent, nous le saurons. Mais sache que si tu mens, ce collectif ne te pardonnera jamais."

Scène 2 : Une enquête technique

Mariam et Kevin passèrent la nuit à analyser les logs et les connexions réseau. Les résultats étaient troublants.

- Mariam : "Regarde ça. L'attaque utilise une technologie de masquage avancée. Ils ont détourné des accès légitimes pour couvrir leurs traces."
- Kevin (fronçant les sourcils) : "Ça veut dire que Salif pourrait dire la vérité. Mais si ce n'est pas lui, alors qui ?"

Ils isolèrent un ensemble de signaux provenant d'une source externe, reliée à un ancien projet du collectif abandonné quelques mois plus tôt.

- Mariam : "C'est lié à *AfriVault*. Quelqu'un a utilisé nos anciennes infrastructures pour infiltrer le système."
- Kevin: "Donc, ce n'est pas juste une attaque interne. On est face à quelqu'un qui connaît notre travail aussi bien que nous."

Scène 3 : Viviane se réhabilite

Pendant que l'enquête se poursuivait, Viviane poursuivait ses efforts pour regagner la confiance du collectif. Elle passa de longues heures avec Max et Grâce-Abondante, élaborant un plan pour protéger les futurs projets contre des intrusions similaires.

Lors d'une réunion stratégique, elle présenta ses idées avec une détermination nouvelle.

• Viviane : "Nous devons créer des clés d'accès dynamiques qui changent constamment. Même si quelqu'un vole une clé, elle sera obsolète en quelques minutes. Ça rendra nos systèmes pratiquement inviolables."

Fatou, visiblement sceptique, haussa les sourcils.

- Fatou : "Et comment es-tu sûre que ca fonctionnera ?"
- Viviane : "Parce que je travaille dessus depuis des semaines. Et parce que je crois encore à ce collectif, même si certains d'entre vous ne croient plus en moi."

Prince, impressionné, hocha la tête.

• Prince : "C'est un bon plan. Mettons-le en œuvre dès que possible."

Scène 4 : Une confrontation entre Prince et Fatou

Plus tard, Fatou trouva Prince seul dans son bureau. Elle entra sans frapper, son visage exprimant à la fois frustration et fatigue.

• Fatou: "Prince, on ne peut pas continuer comme ça. Viviane, Salif... tu passes ton temps à défendre tout le monde, mais où sont nos priorités?"

Prince se redressa, les mains sur le bureau.

• Prince: "Nos priorités, Fatou? Ce sont les mêmes qu'avant. Construire un avenir pour l'Afrique. Mais si on commence à douter les uns des autres, tout s'effondrera."

Fatou croisa les bras, son regard perçant.

• Fatou : "Et si cette confiance nous coûte tout ? Si on perd tout à cause de ton indulgence ?"

Prince s'approcha, son ton plus calme mais tout aussi ferme.

• Prince: "Je ne suis pas indulgent, Fatou. Je choisis de croire que ce collectif est plus fort que ses erreurs. Mais si tu veux abandonner, dis-le maintenant."

Fatou resta silencieuse, déstabilisée par la détermination de Prince.

Scène 5: Une révélation choquante

Alors que la tension semblait atteindre son paroxysme, Kevin et Mariam firent une découverte alarmante. Ils convoquèrent une réunion d'urgence.

 Mariam: "Nous avons trouvé une connexion persistante liée à un ancien collaborateur. Quelqu'un qui avait accès à AfriVault avant qu'on ne le mette à l'écart."

Elle projeta une série de logs montrant des activités suspectes.

Kevin pointa un nom sur l'écran.

• Kevin : "Abdoulaye Kante. Il était avec nous au début, avant de partir. Mais il semble qu'il ait laissé des portes ouvertes pour son propre compte."

Grâce-Abondante, visiblement furieux, se leva brusquement.

• Grâce-Abondante : "Kante... Ce type avait toujours un pied dans l'ombre. S'il est derrière tout ça, alors il faut agir vite."

Prince, les poings serrés, déclara avec gravité :

• Prince : "Nous devons confirmer sa culpabilité et agir rapidement. Si c'est lui, il a déjà fait trop de dégâts."

Cliffhanger: Une ombre qui s'étend

Alors que la réunion touchait à sa fin, un message anonyme apparut sur les écrans.

"Vous pensez avoir trouvé la vérité ? Ce n'est que le début."

Un silence glacial envahit la salle. Prince, les yeux fixant l'écran, murmura :

• Prince: "Alors, allons jusqu'au bout."

Chapitre 14: Reconstruction et renaissance

Scène 1 : Identifier les failles

Dans la grande salle technique du Hub, Kevin et Mariam travaillaient sans relâche. Les écrans clignotaient avec des flux interminables de données, tandis que Viviane était assise à côté, concentrée sur un terminal. Après des jours de recherches intensives, ils approchaient enfin d'une conclusion.

- Kevin : "C'est là. Regarde. Une ancienne passerelle utilisée pour connecter *AfriVault*. Ils ont exploité des identifiants non désactivés."
- Mariam (approfondissant l'analyse) : "C'est logique. Kante avait accès à cette passerelle, mais il n'était pas le seul. Quelqu'un d'extérieur a collaboré pour amplifier les attaques."

Viviane, tapotant sur son clavier, ajouta:

• Viviane : "Et ils ont utilisé une technique de rebond. Chaque intrusion passe par plusieurs points intermédiaires, rendant leur localisation presque impossible."

Kevin haussa un sourcil, impressionné.

• Kevin: "Presque? Tu penses pouvoir les tracer?"

Viviane sourit légèrement, ses doigts dansant sur le clavier.

• Viviane : "Donne-moi une heure. S'ils ont laissé la moindre empreinte, je les trouverai."

Scène 2 : Une équipe en quête de réconciliation

Dans une salle voisine, Prince avait réuni le reste du collectif pour une discussion ouverte. L'ambiance était encore marquée par la méfiance et la tension. Fatou, visiblement frustrée, fut la première à prendre la parole.

• Fatou : "Je vais être honnête, Prince. Je ne sais pas si on peut encore faire confiance à tout le monde ici. Après ce qui s'est passé, comment peux-tu être sûr que ça ne se reproduira pas ?"

Prince hocha la tête, comprenant sa position.

 Prince: "Je ne demande pas à chacun de pardonner immédiatement. Mais je crois que ce collectif est plus fort que ses erreurs. Nous devons avancer ensemble."

Grâce-Abondante, dans son style habituel, tenta de détendre l'atmosphère.

• Grâce-Abondante: "Fatou, ma sœur, si on se méfie de tout le monde, on finira par travailler seuls devant nos ordinateurs, avec personne pour nous couvrir le dos."

Max, timidement, ajouta:

Max: "Je pense qu'on doit prendre un moment pour tout mettre à plat.
 Qu'est-ce qui nous dérange vraiment? Et qu'est-ce qu'on attend les uns des autres?"

Fatou soupira, mais acquiesça.

• Fatou: "D'accord. Je vais essayer. Mais je veux des garanties. On ne peut plus se permettre une autre erreur."

Scène 3 : Un système renforcé

Quelques jours plus tard, Mariam et Kevin, avec l'aide de Viviane, achevèrent la mise en place d'un nouveau système de sécurité qu'ils baptisèrent *EkoShield 2.o.* Lors d'une réunion, Mariam présenta les nouveautés au groupe.

- Mariam : "Le nouveau système repose sur des identifiants dynamiques qui changent toutes les dix minutes. Même si quelqu'un vole une clé, elle sera inutile avant qu'il puisse l'exploiter."
- Kevin : "De plus, chaque nœud est désormais surveillé par un algorithme d'intelligence artificielle qui détecte les comportements anormaux. Toute intrusion sera signalée en temps réel."

Prince, impressionné, se leva et applaudit.

• Prince : "C'est brillant. Avec ça, je pense que nous sommes plus protégés que jamais."

Viviane, bien que discrète, sentit une bouffée de fierté en voyant l'approbation dans les regards des membres.

Scène 4: Relancer la vision

Une fois les bases sécurisées, Prince convoqua une réunion stratégique pour discuter de l'avenir. Devant le groupe, il déploya une carte holographique montrant les zones rurales d'Afrique.

• Prince: "Mes amis, il est temps de relancer le projet *Energie Libre*. Ce n'est pas seulement une question de technologie, mais d'autonomie pour notre continent. Imaginez chaque village alimenté par sa propre énergie, chaque école connectée, chaque hôpital fonctionnant sans dépendre de l'étranger."

Naomi, spécialiste en stratégie numérique, prit la parole.

 Naomi: "C'est ambitieux, mais réalisable. Nous avons déjà les prototypes d'antennes solaires. Si nous commençons petit, nous pourrons convaincre des investisseurs locaux."

Salif, encore sous pression à cause des récents événements, ajouta prudemment :

• Salif: "Je peux travailler sur un modèle économique pour attirer des financements. Mais il faudra être transparents sur nos capacités."

Fatou, bien qu'encore réservée, finit par intervenir.

• Fatou: "C'est un projet qui vaut la peine qu'on s'y consacre. Djeneba aurait voulu qu'on fasse quelque chose d'aussi grand."

Ces mots provoquèrent une émotion palpable dans la salle. Prince hocha la tête, ému.

• Prince: "Alors faisons-le. Pour Djeneba, pour nous, et pour l'Afrique."

Scène 5 : Une opportunité inattendue

Alors que l'équipe s'activait à planifier les étapes du projet, Prince reçut un appel d'un partenaire stratégique. Il s'agissait de l'Union Africaine, qui proposait une collaboration pour accélérer le déploiement de *Energie Libre*.

Lors d'un appel vidéo avec le représentant, Prince écouta attentivement la proposition.

• Représentant de l'Union Africaine : "AFsociety a prouvé qu'elle était capable de grandes choses. Nous voulons travailler avec vous pour faire de ce projet un modèle panafricain. Mais cela signifie partager vos ressources et votre expertise avec d'autres organisations."

Prince réfléchit un instant avant de répondre.

• Prince : "Nous acceptons, à condition de garder notre indépendance. Ce projet est né ici, et il doit rester fidèle à notre vision."

Le représentant sourit.

• Représentant : "Je pense que nous pouvons trouver un terrain d'entente."

Cliffhanger: Une lumière au bout du tunnel

Cette nuit-là, Prince se tenait seul dans son bureau, observant les plans du projet *Energie Libre*. Pour la première fois depuis longtemps, il ressentit une lueur d'espoir. Mais dans l'ombre, une silhouette surveillait les progrès du collectif, un sourire mystérieux aux lèvres.

"Ils pensent avoir gagné. Mais le vrai jeu ne fait que commencer."

Chapitre 15 : L'apogée de NovaRise

Scène 1 : Le déploiement d'Energie Libre

Dans une petite localité du Sénégal, le soleil se couchait sur des toits recouverts de panneaux solaires flambant neufs. Les habitants se rassemblaient autour d'un générateur central, curieux et enthousiastes. Prince se tenait devant eux, entouré de membres clés d'AFsociety, notamment Kevin, Mariam, et Viviane.

 Prince: "Aujourd'hui marque le début d'un nouveau chapitre pour notre continent. Ce système ne se limite pas à fournir de l'énergie. Il représente notre capacité à construire, ensemble, un avenir où nous dépendons uniquement de nous-mêmes."

Les applaudissements éclatèrent, les visages illuminés par l'espoir. Fatou, debout à côté de Viviane, murmura :

- Fatou: "Tu crois qu'on peut vraiment maintenir ça partout?"
- Viviane : "Oui. On peut. Parce qu'on n'a plus de choix. Il faut que ça marche."

Les générateurs furent mis en marche, et pour la première fois, les lumières s'allumèrent dans le village. Les enfants sautèrent de joie, les adultes se serrèrent dans les bras. Pour eux, c'était bien plus que de l'électricité : c'était une promesse tenue.

Scène 2 : La reconnaissance internationale

Quelques semaines plus tard, le nom de NovaRise faisait les gros titres. Les médias internationaux, de la BBC à Al Jazeera, saluaient l'initiative comme une révolution africaine. Lors d'une conférence à Nairobi, Prince prit la parole devant des représentants du monde entier.

• Prince: "Nous ne cherchons pas à dominer. Nous ne cherchons pas à concurrencer. Nous cherchons à exister pleinement, en tant que continent capable, créatif, et autonome."

Les journalistes posaient des questions, fascinés par cette montée en puissance. Naomi, spécialiste en stratégie numérique, expliquait à des partenaires potentiels :

• Naomi : "NovaRise n'est pas qu'un projet. C'est un mouvement. Un appel à l'action pour montrer que l'Afrique peut résoudre ses propres problèmes avec ses propres talents."

Les applaudissements furent sincères et chaleureux, mais dans l'ombre, certains visages ne partageaient pas cet enthousiasme.

Scène 3 : L'unité retrouvée

Au Hub, l'ambiance avait changé. Les membres d'AFsociety, jadis divisés, travaillaient maintenant avec une harmonie palpable. Même Fatou, toujours méfiante envers Viviane, semblait avoir trouvé un terrain d'entente avec elle.

Lors d'une pause, Fatou s'approcha de Viviane avec un sourire léger.

- Fatou : "Tu fais du bon travail. Je voulais que tu le saches." Viviane, surprise, répondit doucement :
- Viviane: "Merci, Fatou. Ça compte beaucoup pour moi."

Mariam et Kevin plaisantaient à propos de leur dernière création, un logiciel de suivi pour les générateurs solaires. Grâce-Abondante, toujours théâtral, proposa un toast.

• Grâce-Abondante : "À l'Afrique, mes amis. Et à nous, qui faisons partie de l'histoire !"

Les rires résonnèrent dans la salle, et pour la première fois depuis longtemps, le collectif se sentit invincible.

Scène 4 : Une Afrique transformée

Les premiers résultats de *Energie Libre* furent spectaculaires. Des villages auparavant isolés étaient désormais connectés, avec des écoles utilisant des ordinateurs pour la première fois et des hôpitaux fonctionnant 24h/24 grâce à une énergie fiable.

Salif, qui supervisait la mise en œuvre économique, partagea des chiffres impressionnants lors d'une réunion.

• Salif: "Nous avons réduit les coûts énergétiques de 40 % dans les zones rurales où le projet est déployé. C'est un début, mais c'est déjà une victoire."

Prince, assis à la tête de la table, écoutait avec fierté.

• Prince : "Ce n'est qu'un début. Nous avons prouvé que nous pouvions réussir. Maintenant, élargissons nos ambitions."

Scène 5: Une ombre dans l'éclat

Alors que tout semblait aller pour le mieux, un incident étrange se produisit. Lors d'une démonstration publique à Addis-Abeba, un écran géant projetant des images des projets de NovaRise fut subitement piraté.

Les images s'effacèrent, remplacées par un message inquiétant :

"Vous croyez que vous êtes libres? Nous venons pour vous."

La salle entière resta figée. Prince, debout sur la scène, fixait l'écran, ses mâchoires serrées. Fatou murmura à Kevin :

- Fatou: "C'est quoi encore ça?"
- Kevin (consultant son téléphone) : "Je ne sais pas, mais c'est sophistiqué. Quelqu'un joue à un jeu dangereux."

Prince prit le micro, calmant la foule.

• Prince : "Ce n'est rien de plus qu'une tentative de nous intimider. Mais NovaRise ne reculera devant rien."

Bien que ses mots furent accueillis par des applaudissements, une tension silencieuse s'installa parmi les membres du collectif.

Chapitre 16: Le chaos mondial

Scène 1 : Une attaque coordonnée

À l'aube, le monde s'éveilla dans la confusion totale. Des écrans noirs dans les grandes villes, des alarmes hurlant sans raison, et des files interminables aux stations-service marquaient le début d'une journée apocalyptique. Les réseaux électriques s'éteignirent, les banques furent incapables de traiter des transactions, et les satellites tombèrent mystérieusement en panne.

Au Hub, Kevin reçut une avalanche de notifications sur ses moniteurs. Les lignes rouges clignotaient, indiquant une série de cyberattaques d'une ampleur sans précédent.

- Kevin : "C'est impossible. Ils frappent tout le monde... Partout !" Mariam, debout à côté de lui, fixa l'écran avec horreur.
- Mariam : "Ils n'attaquent pas seulement l'Afrique. Ils utilisent des données volées... nos données."

Scène 2 : La vérité derrière l'attaque

Viviane, pâle, écoutait les rapports sans mot dire. Lorsque Mariam mentionna les données d'AFsociety, Viviane se leva brusquement.

- Viviane : "Ils ont utilisé tout ce que je leur ai donné..." Fatou, incapable de contenir sa colère, explosa.
- Fatou : "Alors, c'est toi encore ! Tout ça, c'est à cause de toi !"

Prince intervint, posant une main apaisante sur l'épaule de Fatou.

• Prince : "Viviane a fait une erreur, mais elle est ici pour réparer ce qu'elle a fait. Maintenant, concentrons-nous sur la manière de contrer cette attaque."

Viviane, le visage marqué par la culpabilité, murmura :

• Viviane : "Ils n'étaient pas censés aller aussi loin. Je pensais qu'ils voulaient seulement nous affaiblir... pas détruire le monde."

Scène 3: Une mobilisation internationale

Dans une salle virtuelle sécurisée, des représentants de nations autrefois rivales étaient réunis. Des voix d'Europe, d'Asie et des Amériques s'élevaient, chacune exprimant peur et frustration.

- Représentant de l'Asie du Sud-Est : "Notre économie repose sur des systèmes numériques complexes. Si cette attaque continue, des millions de vies seront mises en péril."
- Président de l'Union Européenne : "L'Europe est paralysée. Nous avons besoin d'une réponse immédiate, mais nous manquons des outils nécessaires."

Karen, toujours sceptique, se tourna vers Prince.

• Karen: "Vous parlez de vos outils et de vos connaissances, mais vous avez été compromis. Qu'est-ce qui nous garantit que vous êtes capables de gérer cette menace?"

Grâce-Abondante, fidèle à lui-même, intervint avec son ton théâtral.

• Grâce-Abondante : "Karen, si vous avez une meilleure idée, dites-le. Sinon, laissez-nous travailler."

Ivanov gronda de rire.

• Ivanov: "Prince, parlez. Que proposez-vous?"

Prince répondit, avec autorité :

• Prince : "NovaRise a créé les outils qu'ils utilisent aujourd'hui. Nous connaissons leurs failles. Donnez-nous accès complet à vos ressources, et nous pourrons infiltrer leur système et reprendre le contrôle."

Après un moment d'hésitation, Karen finit par céder.

• Karen : "Vous avez votre chance. Mais si vous échouez, le monde entier vous tiendra responsables."

Scène 4 : L'attaque ciblée

Après la réunion internationale, Prince et Grâce-Abondante prirent la route pour rentrer au Hub. Leur convoi, composé de deux véhicules blindés, avançait lentement sur une route isolée, bordée de collines. L'ambiance dans la voiture était calme. Grâce-Abondante, toujours fidèle à son humour, lança une plaisanterie pour détendre l'atmosphère.

- Grâce-Abondante : "Tu sais, Prince, je crois que je mérite une statue après cette réunion. Mon discours a sûrement convaincu plus de gens que toi."

 Prince esquissa un sourire.
- Prince : "On verra si le monde a encore des sculpteurs après cette crise."

Soudain, une détonation assourdissante brisa le silence. Une explosion massive projeta la voiture de tête en l'air. Les flammes embrasèrent le ciel.

Dans la confusion, les équipes de sécurité hurlèrent dans leurs radios :

• Sécurité : "Convoi attaqué ! Convoi attaqué ! Demande renforts immédiats !"

Quelques heures plus tard, les journaux diffusèrent une alerte spéciale :

"Une explosion majeure a frappé un convoi officiel en route vers le siège de NovaRise. Les autorités locales suspectent qu'un des véhicules impliqués était celui de Prince Aimé Debordeaux et de son conseiller, Grâce-Abondante Lubaki-Bilonda. À l'heure actuelle, leur état reste inconnu."

Prochainement pour la suite...